

THÉORIE ET PRATIQUE



I
L'amoureux (rejeté) — Adieu, cruelle... Vous avez brisé ma vie. Je vais finir mes jours dans cette rivière. Votre cœur s'amollira peut-être quand il sera trop tard.



II
Puis il recula un peu trop, sentit le terrain manquer sous lui et battit des bras dans l'air...

PRIÈRE

*Sur les êtres chéris qui m'ont donné le jour,
De vos bienfaits, Seigneur, répandez la rosée,
Bénéissez les travaux dont leur me est semée,
Et, que pour vous, leurs cœurs brûlent d'un saint amour.*

*Que jamais, leur enfant en aucune manière
N'insulte aux cheveux blancs qui couronnent leur front,
Qu'ils soient leur successeur digne, sur cette terre,
Lorsqu'un mieux cimetière en paix ils dormiront.*

*Qu'ils vivent dans la paix longtemps, longtemps encor
Exempts de tous les maux qui briseraient leur cœur ;
Quand, de son dernier jour, chacun verra l'aurore,
Qu'il parte doucement pour votre ciel, Seigneur.*

*Leur âme est épurée au creuset de la peine,
Car leurs yeux bien souvent ont répandu des pleurs.
Mais leur cœur n'a jamais manifesté de haine
Pour l'épine sentie, en cueillant bien des fleurs.*

*Ils furent bons, Seigneur, durant toute leur vie,
Soyez éléments pour eux quand ils devront mourir ;
Placez-les près de Vous, dans la cité chérie,
Et que toujours leur voix chante pour vous bénir !*

C. D.

LES JUGEMENTS

Je disais dans une causerie quelle était en général notre impossibilité de juger exactement la conduite de notre prochain, et j'en concluais que la sincérité de notre esprit devait se refuser à porter un jugement sans avoir tous les éléments indispensables pour le bien porter.

Mais ce n'est pas à ce point de vue seulement que nous devons nous abstenir de juger autrui ; il est une autre considération d'un ordre moral qui doit nous retenir : c'est la bonté et l'esprit de charité ! Notre intelligence seule est trop sévère pour que notre cœur puisse la laisser se prononcer sans intervenir.

Certes, le monde est plutôt mauvais ; nous voyons autour de nous des turpitudes, des infamies, des lâchetés et, il faut en convenir, quelle que soit la minutie avec laquelle l'esprit s'en quiet de tous les éléments utiles à son jugement, il n'y aurait souvent qu'à blâmer sans réserve.

Alors la charité doit apparaître ; elle doit venir atténuer l'impression de dégoût que nous inspire le coupable : elle doit pallier notre indignation, suspendre notre arrêt.

D'ailleurs, ce n'est point avec notre esprit seul que nous blâmons le plus souvent.

Pour vous prouver clairement que notre sévérité à l'égard d'autrui vient moins du courroux de notre âme révoltée contre le mal, que de notre indifférence à son égard, je vous prierai simplement de remarquer avec moi de quelles manières différentes vous vous prononcez lorsqu'il s'agit d'un être que vous aimez, ou d'un être qui ne vous touche en rien.

Ainsi, vous, jeune mère, n'avez-vous pas mille indulgences, mille excuses, pour votre enfant colère, boudeur, menteur, peut-être ; tandis que si vous voyez un de ses petits amis commettre la moindre peccadille, vous êtes sans clémence.

Je dirai plus encore : non seulement l'absence de bonté nous amène à juger sévèrement, mais encore nous avons dans l'âme, vis-à-vis de ceux qui nous entourent, sans être ceux que nous aimons, un sentiment de rivalité qui aigrit, qui exaspère notre sévérité.

Quo de jeunes filles flétriront, avec une cruauté sans merci, une de leurs compagnes qui aura été étourdie, et cela, parce que

maintes fois cette compagne a été mise en parallèle avec elles, et que parfois elle a été déclarée plus belle, plus aimable, plus intelligente qu'elles.

Ne le niez pas, rentrez plutôt en vous-même et voyez si votre cœur n'est pas cent fois intervenu dans vos jugements pour les rendre plus sévères, et si votre intransigeance à l'égard de certains principes n'a pas été surtout dictée par un ressentiment mesquin ou une vilaine jalousie ; ne vous dérobez point, fouillez au contraire avec moi dans les replis noirs de votre âme ; si vous les regardez bien en face, ils vous paraîtront laids à tel point que vous les corrigerez sans retard.

Le cœur, qui intervient de la sorte pour aggraver encore l'arrêt prononcé par l'esprit, remplit donc un rôle nuisible, et c'est en sens inverse qu'il doit agir ; il est créé pour aimer, pour pardonner, non pour blâmer et haïr.

Laissons-nous gagner par cette commisération des âmes grandes, considérons l'humanité comme une malade faible et incapable de longs efforts ; aimons-la, comme nous aimons nos proches, en excusant ses torts, et en sachant comprendre ses chutes.

Après tout, ne sentons-nous pas, par nous-mêmes, combien le chemin de la vertu est rude ; n'avons-nous pas mesuré, dans notre âme, toute la fragilité des meilleurs desirs ?

Puisqu'en étudiant nos propres défaillances, nous comprenons si bien que l'indulgence mérite la pauvre faiblesse humaine, ne soyons pas assez injustes pour refuser aux autres cette indulgence inépuisable que nous ressentons pour nous et pour ceux que nous aimons.

Ayons une bonté générale, qui s'étende sans restriction sur tout et sur tous, ne nous inclinons pas devant la conduite des autres, excusons ce qui est mauvais, ne nous attachons pas à relever les intentions méchantes, ne nous ingérons pas à démêler les sentiments d'intérêt, d'envie, d'orgueil.

En un mot, ne jugeons pas chaque fois que notre mission morale et notre devoir ne nous font pas une obligation de juger.

M. R.

C'ÉTAIT UNE CONNAISSANCE

L'autre jour, dans un tramway, un jeune homme s'aperçut qu'une jolie jeune dame, assise en face de lui, le regardait attentivement. Pensant qu'il faisait une impression favorable, il changea de place et quand il fut installé à ses côtés, lui dit :

— Ne vous ai-je pas vue quelque part, madame ?

— Jo ne suis pas tout à fait certaine, répliqua celle-ci, mais je crois que vous êtes l'homme qui a volé nos cuillers...

Il n'attendit pas son reste.

PENSÉE FÉMININE

Un plus grand nombre d'hommes se marieraient s'ils savaient ce qu'il y a de jolies filles dont les jolis chapeaux ne coûtent que deux piastres.

PETITE SCIENCE

Le mulet est le plus têtu de tous les animaux ; l'homme ne vient qu'en second lieu.

PAS JUSTE

L'homme qui vous communique un secret et vous défend de le dire commet une injustice envers vous. Il s'en donne la jouissance d'être indiscret mais il vous en prive.

UNE RUSÉE

Robert. — Berthe et son frère Jo sont jumeaux, n'est-ce pas ?

Alice. — Il l'étaient, mais depuis que les cheveux de Jo commencent à grisonner, Berthe ne peut plus se permettre d'être du même âge que lui.

THÉORIE ET PRATIQUE — (Suite)



III
... Il saisit une branche par le plus grand des hasards, mais avant de se remettre sur le terrain des vaches...



IV
... la branche cassa et il fit le plongeon en criant comme un écorché...